



Une simple histoire, extra-ordinaire

« **S**ur le coup, je me suis demandé *qui cela pouvait intéresser.* » Dès les premières lignes, Estelle s'interroge sur le bien-fondé d'éditer un livre sur sa relation avec l'un de ses modèles. Quelle raison légitime peut en effet convaincre un auteur de partager à tout un chacun une histoire personnelle ? Parce qu'elle est intéressante, me direz-vous. Mais comment définir *l'intérêt* ? Parce qu'elle est *l'évidence*, voilà tout. Parce qu'elle transpire un besoin impérieux, irrésistible. Et plus encore parce que la magie de cette histoire a déjà opéré, et qu'elle opérera encore, assurément. J'ai entamé sa lecture un jour où je n'avais pas le temps. J'en ai fait fi, et j'ai lu l'ouvrage d'une traite. Happé. Déboussolé.

Hélène n'est pas un modèle comme les autres. D'ailleurs, Hélène n'est pas modèle, mais maquilleuse. Elle prend le métro, comme Estelle. Un jour, toutes deux ont emprunté la même rame, face à face ; et se sont rencontrées. S'en est suivie une première séance improbable, dans un hôtel, en plein après-midi. Puis une amitié naissante, des sourires, des rires, une complicité ; une relation magnétique, qui nous fait aimer la vie. Puis de nouvelles séances, tantôt masquées façon opéra-barock, tantôt boudinées dans un ancien hôtel-restaurant familial – Hélène fit la couverture du livre sobrement intitulé *L'auberge*. Estelle raconte, nous confiant aujourd'hui des souvenirs restés intacts, et pourtant bien enfouis durant plusieurs années. « //

y a un temps pour cela », susurre-t-elle. Un temps pour partager ce « *coup de foudre* » de mars 2004, ce croisement de regards. « *Pourquoi, souvent n'aime-t-on pas ce qui nous distingue de la norme, ce que les autres aiment en nous ?* » se questionne encore Estelle alors que Hélène lui avait avoué ne pas aimer ses propres yeux, trop grands selon elle. L'histoire entre ces deux âmes sœurs s'achève brutalement, un vendredi. Ce jour-là, la chaîne météo annonçait une légère dépression sur l'Île-de-France. La dépression fut une tragédie. Finalement, grâce à Hélène, Estelle s'est elle-même livrée ; car en racontant leur histoire, elle a raconté une partie de sa propre histoire. Et elle en a fait un livre délicat, une éternelle évidence. ■



PHOTOS : ESTELLE LAGARDE

Hélène, d'Estelle Lagarde

Arnaud Bizalion Éditeur • 14,8 x 21 cm • 88 pages • 27€ • arnaubizalion.fr